# L'armée va pouvoir compter sur son premier laboratoire mobile

Créé et fourni par la société Praesens Care, le dispositif va être déployable rapidement sur tous les terrains d'opérations. Totalement autonome, il va permettre d'effectuer des tests liés à 200 pathologies différentes.

Article réservé aux abonnés

Le labo dispose d'un sas sécurisé qui permet aux laborantins de ne pas entrer en contact avec l'extérieur lorsqu'ils reçoivent des échantillons. L'évacuation du matériel éventuellement contaminé se fait aussi de manière totalement sécurisée. - Alice Wiliquet.

Journaliste au service Société
Par **Frédéric Delepierre (/3020/dpi-authors/frederic-delepierre)**

Publié le 11/02/2022 à 15:13 | Temps de lecture: 4 min

Il a des allures de motorhome, mais uniquement de loin. Totalement blanc, monté sur un châssis renforcé Iveco, le Bionear est un laboratoire mobile. Pensé, élaboré et créé par la société Praesens Care, il est aujourd'hui confié à la composante médicale de la Défense. Un partenariat public-privé qui donne le ton de ce que sera l'armée de demain voulue par la ministre de la Défense, Ludivine Dedonder. A l'avenir, ces laboratoires mobiles devraient jouer un rôle clé dans une meilleure préparation et une réponse plus rapide aux menaces biologiques en Afrique. Ils pourront aussi être utiles en Belgique lors de crises comme celle du covid.

« Jusqu'à présent, quand nous avons des troupes déployées et que nous sommes confrontés à des maladies, on constate mais on ignore ce que c'est », commente le major Steven Verberckmoes. « Ce laboratoire pourra détecter, combattre et prévenir de futures épidémies. Militairement, il sera utile contre des attaques biologiques mais aussi chimiques. »

**À lire aussi** | Défense: des milliards en plus pour l'armée belge qui va pouvoir se moderniser (https://www.lesoir.be/420725/article/2022-01-27/defense-des-milliards-en-plus-pour-larmee-belge-qui-va-pouvoir-se-moderniser)

« Le problème des laboratoires mobiles classiques, c'est la qualité », ajoute le colonel Carlos Vaulx de Champion, directeur administratif et financier de l'hôpital militaire. « Notre objectif est de faire agréer le Bionear aux normes ISO. Ce serait une première mondiale. Ça sous-entend énormément de contrôles, mais nous visons la même qualité que celle des services donnés dans le civil. » Une fois le laboratoire agréé, il va falloir valider son transport à bord des nouveaux avions A400M de la Défense et les intégrer dans les exercices de l'armée à côté de l'hôpital de campagne. Tout devrait être bouclé d'ici la fin de l'année.

## Un sas totalement sécurisé

« L'un des avantages de ce laboratoire », explique Aurélie Cappuyns, cheffe de projets chez Praesens Care, « c'est qu'il est agile et robuste. Il peut être envoyé sur des terrains très escarpés et être installé en une demi-heure. A l'intérieur, il dispose de tout le matériel classique de laboratoire pour effectuer tous les examens habituels. Il dispose d'un sas sécurisé qui permet aux laborantins de ne pas entrer en contact avec l'extérieur lorsqu'ils reçoivent des échantillons. L'évacuation du matériel éventuellement contaminé se fait aussi de manière totalement sécurisée. »

L'un des autres points forts du laboratoire mobile de Praesens Care, c'est son autonomie. « Il est équipé de trois batteries qui génèrent de l'électricité de façon permanente et stable et qui fournissent une capacité de travail de 8 heures », détaille Steven Pauwels, cofondateur de l'entreprise. « A cela viennent s'ajouter un générateur et des panneaux solaires. A l'intérieur, deux espaces permettent d'effectuer des tests PCR et hématologiques. Au total, nous pouvons effectuer 200 tests de pathologies différentes. Nous disposons de deux congélateurs qui vont à -30º et -80º pour conserver des vaccins. Enfin, la connectivité est optimale grâce à deux réseaux cellulaires, une antenne satellite et le wifi, qui permettent d'envoyer les résultats rapidement aux bases de données. »

## 98 % de composants européens

Sous le nom de projet Labplus Africa, le laboratoire mobile sera bientôt déployé dans des zones difficiles d'accès au Kenya. Il fera partie d'une flotte de plateformes de laboratoires mobiles destinées à détecter, combattre et prévenir les futures épidémies. Par ailleurs, les partenaires

locaux, comme les institutions universitaires, seront formés sur place afin qu'ils puissent, à terme, gérer eux-mêmes le laboratoire. « Un exemplaire a déjà été utilisé au Sénégal en collaboration avec l'institut Pasteur », précise Aurélie Cappuyns. « Il a été déployé à Touba, la deuxième plus grande ville du pays. Il a permis de détecter 10 % des cas de covid du pays. Nous avons fait don du labo à l'institut Pasteur. »

**À lire aussi** | A quoi va servir l'argent reçu par Ludivine Dedonder pour l'armée (https://www.lesoir.be/420958/article/2022-01-28/quoi-va-servir-largent-recu-par-ludivine-dedonder-pour-larmee?referer=%2Farchives%2Frecherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Ddate%2Bdesc%26word

Dans le cadre du partenariat avec la Défense, l'entreprise privée fournit le laboratoire mobile et l'armée y fait travailler ses spécialistes. Pas un euro n'est dépensé par l'armée belge. D'autant que le projet a une dimension européenne. « Nous avons le soutien de la Commission européenne, qui finance la construction de cinq laboratoires », précise Aurélie Cappuyns. « Nous tenons à cette dimension européenne car 98 % des composants du laboratoire sont européens. L'idée est que, sur le terrain d'opérations, si plusieurs armées européennes en sont dotées, elles puissent travaille ensemble. »

« C'est du concret, avec des capacités qui servent tant le civil que la Défense », commente la ministre de la Défense. « Ça a toute son utilité, comme le démontre la crise covid. Il était temps de penser à la composante médicale, où aucun investissement n'a été fait depuis longtemps. Or, depuis les attentats, elle a largement montré son utilité. Nous travaillons désormais à renforcer les partenariats avec les réseaux hospitaliers civils. Une étude est aussi en cours pour créer un hub médical dont nous devons encore définir les besoins et le financement. »